

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 2 mai 2020

CAUSERIE ET INFOS

Si je peux me permettre, profitez de ce mauvais moment à passer pour lire et étudier, réfléchir, n'hésitez pas à tout remettre en cause. Téléchargez et lisez attentivement les documents disponibles dans cette page, ils vous aideront à progresser, cela devrait être notre obsession.

Nous ignorons d'où nous partons vraiment, et nous ne savons pas non plus où nous arriverons. Voilà qui est tout à fait passionnant et devrait nous stimuler ou nous encourager à faire preuve de détermination, afin de donner de la substance à notre aspiration ou à notre idéal de justice et de liberté.

Vous ne trouverez pas plus réfractaire à l'ordre établi que moi, et pourtant paradoxalement je suis un partisan scrupuleux de l'ordre et de la méthode, de la discipline, de la logique dialectique, parce que j'ai pris conscience un jour ou plutôt au fil du temps, que c'était indispensable aussi bien pour s'en sortir dans la vie que pour lui donner un sens qui ne pourrait être que collectif ou partagé. L'anarchie, le désordre, la crasse, l'oisiveté, la médiocrité, la vanité sont les tristes apanages des crétins et font leur malheur, et le nôtre au passage. A nous de savoir ce que l'on veut vraiment.

- « Le bien-être de l'humanité est toujours l'alibi des tyrans. » – Albert Camus

- "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme."

- "L'ignorance, c'est la mort ; le savoir, c'est la vie."

• [pages au format pdf](#)

On nous a toujours expliqué qu'il était improbable, voir impossible de combattre et vaincre un ennemi qui avancerait masqué ou dont on ignorerait la nature, nous sommes bien d'accord. Alors pourquoi quand l'oligarchie financière monte au créneau sans masque pour superviser la mise en oeuvre de sa stratégie totalitaire, on ne devrait pas lui accorder l'attention qu'elle mérite ? Pourquoi les chantres du combat contre le néolibéralisme s'en détournent-ils soudainement ?

D'autres sur un ton péremptoire affirment (des maoïstes) que "*la question de savoir si le « déclencheur » Covid-19 est lui-même le fruit d'un réel hasard ou non est sans objet*", à ceci près que recourir à une opportunité qu'on a créée, et saisir une opportunité apparaissant indépendamment de notre volonté ou accidentelle n'est pas du tout la même chose et n'aura pas les mêmes implications. Car dans le premier cas l'intention de nuire sera inscrite dans la nature de ceux qui recourraient à cette opportunité. Elle sera fidèle à l'image de la société qu'ils avaient façonnée, elle sera conforme à ses fondements. Elle figurera au même titre que tous les maux qui accablent les exploités et les opprimés sous le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme. Tandis que dans le second scénario leur nature sera épargnée ou le doute subsistera quand aux réels intentions des oligarques, pourquoi n'en auraient-ils pas de bonnes envers leurs sujets, avec toutes les conséquences qui en découleront par la suite.

Le second scénario est d'autant plus insoutenable et opportuniste, au regard des multiples événements qui ont précédé et accompagné l'émergence de cette pandémie fabriquée au coronavirus, où les oligarques les plus puissants de la planète étaient en première ligne. Que les maoïstes notamment privilégient ce scénario n'a rien d'étonnant, puisque depuis plus de 40 ans ils soutiennent le régime dictatorial chinois intégré au capitalisme mondial, partant de là ils sont forcément mal placés pour combattre le capitalisme et l'oligarchie financière.

Parole d'internaute.

1- "On vit dans un drôle de pays, où on préfère vous pister pour vous verbaliser, plutôt que vous dépister pour vous soigner !"

LVOG - Cela s'appelle un Etat policier, un régime fasciste. Comment pouvez-vous affirmer une chose pareille, s'exclameront les militants pétris de dogmatisme, le fascisme est incompatible avec l'existence du mouvement ouvrier... A ceci près que lorsque le mouvement ouvrier en est réduit à l'état de putréfaction que l'on peut observer quotidiennement, on est en droit d'en conclure qu'il est déjà mort pour la cause qu'il devait servir.

Ce constat ne date pas d'hier, et c'est bien parce que nos dirigeants ont refusé obstinément d'en tenir compte et d'en tirer toutes les leçons politiques pendant des décennies, qu'on en est rendu à cette situation.

Si vous rejetez cette explication, il ne vous restera plus qu'à adopter celle qui consiste à soutenir que d'une manière ou d'une autre l'humanité était destinée au chaos et à la barbarie et qu'il était impossible d'y échapper, parce qu'il n'en existe pas d'autres, soit la classe ouvrière serait en mesure d'accomplir la tâche historique qui consistait à en finir avec le capitalisme et le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme, soit elle en serait incapable et elle serait condamnée à perpétuité à la servitude dans les pires conditions qui soient.

2- "30 gamins par classe... 60 personnes dans une rame de métro... mais pas le droit de marcher une heure en famille sur plage ou sur une rive..."

LVOG - Le règne de la tyrannie est implacable, et il ne supporte pas la controverse, la critique, la polémique, le doute ou la moindre suspicion, vous devez y adhérer sous peine d'être violemment réprimé, éliminé. J'ignore si vous vous y ferez un jour, moi jamais, certains en redemandent furieusement, ils deviendront demain les auxiliaires de cette police politique impitoyable, là pour le coup vous avez le droit d'avoir peur ou de craindre pour votre avenir qui s'annonce cauchemardesque, terrifiant.

3- "Triste réalité. Dès qu'une note d'espoir se profile, nous assistons à une levée de boucliers ! Il ne peut exister de traitement. Une deuxième vague est inéluctable. Notre système immunitaire ne nous garantit ni contre une rechute imminente ni une immunité durable dans l'éventualité d'une contamination par ce virus dévastateur."

LVOG - Commencez par cesser de croire que ce virus serait "dévastateur", et vous verrez que la réalité est moins triste que celle qu'on vous présente, parce qu'elle recèle des contradictions explosives, qui, si elles étaient exploitées à bon escient, permettraient d'entrevoir une issue politique qui vous redonnerait le goût à la vie ou de renouer avec l'espoir de changer radicalement de société.

4- "Y en a marre ! Chaque commentateur dit le contraire du précédent. Et forcément chaque commentateur choisit les faits qui lui permettent de justifier ses commentaires." (Ma concierge)."

LVOG - Tout est fait minutieusement pour que plus personne ne comprenne la situation. J'en conclus que mes lecteurs sont des privilégiés, car eux ils savent de quoi il retourne. A moins que malgré tout ils s'y refusent, dans ce cas-là on ne pourrait rien plus pour eux.

Nous payons le prix de la capitulation sans combat des dirigeants du mouvement ouvrier tout partis et syndicats réunis.

- En Inde, le confinement prolongé de 2 semaines - Reuters 1 mai 2020

Le gouvernement indien a annoncé vendredi la prolongation pour deux semaines du confinement national qui devait prendre fin le 4 mai. Reuters 1 mai 2020

Le professeur Raoult : "Le consensus, c'est Pétain".

Avis à ceux qui se vautrent dans la fange en exigeant un prolongement du confinement et le port du masque obligatoire. Ils se sont discrédités à jamais.

Union nationale de l'extrême droite à l'extrême gauche en passant par l'extrême-centre.

- Hidalgo favorable au port du masque dans les rues de Paris - AFP 29 avril 2020

- Collomb pour l'obligation du port du masque dans l'espace public - AFP 30 avril 2020

- Déconfinement: Estrosi veut des passeports sanitaires pour entrer ou sortir de France - AFP 30 avril 2020

- L'étude inquiétante sur la propagation du coronavirus dans les avions - Yahoo 30 avril 2020

- Déconfinement : une étude française recommande le confinement des plus fragiles "jusqu'à février 2021" - Franceinfo 30 avril 2020

- Coronavirus: Éric Piolle (EELV) se félicite du "changement de ton" du gouvernement - AFP 29 avril 2020

Les classes moyennes atteintes.

- Déconfinement : 45% des Français prévoient de réduire considérablement leur budget mode - ELLE.fr 30 avril 2020

Ils en rajoutent un à leur panoplie de la terreur.

- Alerte rouge : comment repérer le moustique tigre, qui fait son grand retour ? - Yahoo 30 avril 2020

Communisme, terrorisme, climat, virus, astéroïde, ovni, moustique...

La fabrique du consentement a fonctionné à merveille.

- Déconfinement: les Français approuvent le plan sauf sur l'école - AFP 29 avril 2020

Les Français approuvent très majoritairement les principales mesures du plan de déconfinement annoncé mardi par le Premier ministre, à l'exception du retour à l'école dès le 11 mai qui les divise, selon un sondage OpinionWay publié mercredi.

Selon cette enquête pour les Echos, le taux d'approbation est supérieur ou égal à 80% pour cinq mesures : le maintien du télétravail (93%), l'obligation du masque dans les transports (91%), l'annulation des événements sportifs et culturels (82%), la possibilité de circuler sans attestation (80%) et l'interdiction des cérémonies religieuses jusqu'au 2 juin (80%).

L'approbation est aussi supérieure à 60 % pour sept autres mesures : le maintien de la fermeture des lycées (77%), la limitation à 10 personnes des rassemblements (77%), la réouverture des marchés (75%), un déconfinement plus strict dans les départements les plus touchés par l'épidémie (74%), la limitation à 15 élèves par classe (67%), la fermeture des cafés et restaurants au moins jusqu'à début juin (62%) et la réouverture des crèches (61%).

En revanche, la réouverture des écoles ne fait pas consensus: les sondés ne sont que 49 % à l'approuver (et autant à la désapprouver).

Pour autant, la confiance dans la capacité du gouvernement à "limiter les effets" de l'épidémie ne remonte pas et demeure à un plus bas de 40% dans ce baromètre quotidien.

Et le scepticisme se renforce même sur sa capacité à mener des tests à grande échelle comme l'a annoncé mardi Edouard Philippe.

72% des sondés (+5 points depuis le 14 avril) estiment que les pouvoirs publics ne seront pas en mesure de tester toutes les personnes symptomatiques (dont 32% répondent "certainement pas").
AFP 29 avril 2020

Commentaires d'internautes.

1- "Le pouvoir et les charlatans dit scientifiques ont tellement crée de la psychose fantasmée hors réalité, que la crainte des gens est palpable."

2- "Cela fait des années que les français approuvent n'importe quoi ou élisent n'importe qui Même qu'ils ont acceptés le confinement (sorte de suicide économique collectif) alors pourquoi pas approuver le déconfinement !

C'est en faisant n'importe quoi que l'ont devient n'importe qui !"

Et les cinglés ou fanatiques en redemandent.

- Le déconfinement ? Non merci ! Ces personnes comptent bien rester chez elles le plus longtemps possible - Yahoo 30 avril 2020

- Anthony Delon s'emporte contre les "crétins" qui ne respectent pas le confinement - Gala.fr 30 avril 2020

- Etat d'urgence sanitaire: vers une prolongation de deux mois, avec possibilité de placement à l'isolement - BFMTV 30 avril 2020

Le projet de loi prorogeant l'urgence sanitaire doit être présenté samedi en Conseil des ministres, avant son examen au Sénat dès lundi, puis à l'Assemblée nationale, en vue d'une adoption définitive dans la semaine. L'état d'urgence sanitaire "est prorogé pour une durée de deux mois à compter du 24 mai", indique l'avant projet de loi. BFMTV 30 avril 2020

Il nous faut revenir sur le fonctionnement du coronavirus ou corriger un point.

Apparemment l'ensemble de la population ne serait pas affectée parce que la durée de vie du coronavirus serait insuffisante. Au fur et à mesure que le temps s'écoule, il perdrait en intensité et en contagiosité, et il n'aurait plus la force de procéder à une mutation, temporairement ou non, on n'en sait rien.

En fait, le COVID-19 se comporte comme le virus de la grippe. Quant à savoir s'il sera saisonnier ou non, tout le monde l'ignore ou personne ne peut le savoir sauf les charlatans qui officient sur les plateaux de télévisions. S'il était saisonnier, aucun vaccin ne serait efficace puisqu'entre temps il aurait muté !

Nous voilà sous la botte masquée du fascisme.

L'absence de lucidité (sic!) de nos dirigeants confine à la trahison.

Les travailleurs n'avaient pas conscience d'être des esclaves, alors ils n'auront pas davantage conscience avec le confinement d'être les prisonniers d'une société rendue au stade du totalitarisme.

- Le philosophe croate Srečko Horvat - « La crainte d'une pandémie est plus dangereuse que le virus lui-même. Les images apocalyptiques des médias de masse cachent un lien profond entre l'extrême droite et l'économie capitaliste. Comme un virus qui a besoin d'une cellule vivante pour se reproduire, le capitalisme s'adaptera à la nouvelle biopolitique du 21^e siècle ».

Giorgio Agamben - Et il y a pire encore : « Un nouveau despotisme, qui en termes de contrôles omniprésents et de cessation de toute activité politique, sera pire que les totalitarismes que nous avons connus jusqu'à présent ».

Agamben redouble ses analyses sur la science comme religion de notre temps : « L'analogie avec la religion est prise au pied de la lettre ; les théologiens ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas définir clairement ce qu'est Dieu, mais en son nom ils dictaient des règles de conduite aux hommes et n'hésitaient pas à brûler les hérétiques. Les virologistes admettent qu'ils ne savent pas exactement ce qu'est un virus, mais en son nom, ils prétendent décider de la façon dont les êtres humains doivent vivre ». (Comment penser l'après-Planète en confinement par Pepe Escobar - Mondialisation.ca, 30 avril 2020)

Révéléateur.

POI - En raison de la situation liée au Covid-19, IO (Informations ouvrières) est en libre accès... limité, la censure cela existe !

Quand j'ai voulu aller à la page abonnement, voici sur quoi je suis tombé : Your access to this site has been limited by the site owner. Traduction : Votre accès à ce portail a été limité par le propriétaire du portail (Informations ouvrières), circulez il n'y a rien à voir !

Autrement dit, ces démocrates dans l'âme m'interdisent de m'abonner en ligne à leur journal, intention que je n'ai jamais eu, c'était juste par curiosité, et ils ont formaté les pages Internet de telle sorte qu'on ne puisse ni les télécharger ni en copier des passages. Ils ont simplement oublié qu'on pouvait les photographier à l'écran, puis en réduire le volume et les formater en pdf, je les mettrai peut-être en ligne demain.

NPA le 29 avril 2020

- Contre ce gouvernement, c'est autour d'un véritable plan d'urgence sanitaire et sociale qu'il s'agit de se mobiliser, pour un « bouclier sanitaire » avec des tests et des masques gratuits, pour aller vers un déconfinement en toute sécurité, pour ne pas payer les frais de la crise économique de leur système. Sur les réseaux sociaux, les murs de nos quartiers, aux fenêtres et balcons, ou dans la rue en tenant compte des mesures de distanciation physique, ce 1er Mai sera une occasion de nous organiser dans cet objectif, une étape dans le déconfinement de nos colères.

LVOG - Ce sont bien des acteurs ou complices de la psychose collective pilotée depuis l'Elysée et Matignon...

Quand un parti cautionne la machination au coronavirus, il cautionne toutes les conséquences qui en découlent pour les travailleurs, il est corrompu et irrécupérable, tout le reste ensuite n'est plus que du baratin correspondant à ce que ses troupes voulaient entendre.

Ceux qui ont refusé de dénoncer cette monstrueuse machination, c'est-à-dire tous les partis dits ouvriers et l'ensemble des syndicats, de fait ils ont rejoint les rangs de l'union nationale derrière Macron. Ils sont morts politiquement et ils ne serviront jamais notre cause.

Pourquoi sur tous les grands événements depuis le début du XXe siècle, ces dirigeants se réfugient-ils dans le déni de la réalité, pourquoi la falsifient-ils ?

Pour eux, le coronavirus, c'est forcément un phénomène naturel, puisque Macron et sa clique d'assassins l'ont décrété, c'est la vérité et il n'y a pas à revenir dessus. Ils considèrent que les conséquences du coronavirus révéleraient la crise du capitalisme, un point c'est tout. La discussion est terminée. Plutôt léger ou simplet comme explication.

Pour eux, l'origine de tous les événements qui se sont produits de 1914 à 2020 se réduirait à la crise du capitalisme. Il n'existerait pas d'autres explications. Tous ces événements auraient été provoqués uniquement par la crise du capitalisme, à aucun moment l'oligarchie financière ne les aurait provoqué, ils surviendraient pratiquement spontanément frappant à la fois toutes les classes, les riches comme les pauvres, personne ne les aurait vu venir. La crise du capitalisme se voit pour ainsi dire dotée d'un pouvoir surnaturel d'imposer sa volonté aux hommes, qui n'auraient plus rien d'autres à faire ensuite qu'en gérer aux mieux les conséquences en fonction de leurs besoins. Ce pouvoir pourrait être personnifié par un événement concomitant secondaire, qui par miracle déclencherait une succession d'événements en chaîne tellement imprévisibles que personne ne pourrait plus arrêter cette machine infernale jusqu'à ce qu'elle ait accompli son oeuvre destructrice.

Bref, la crise du capitalisme expliquerait tout. Mais dans ce cas-là, comment expliquer que le capitalisme ne s'est pas encore effondré depuis près de 90 ans, alors qu'il en a eu l'occasion à une multitude de reprises. Il faudrait être plus précis encore pour comprendre de quoi il s'agit vraiment. En fait, le capitalisme ne serait pas en crise auquel cas elle pourrait éclater à tout moment, il est plutôt au bord de la crise, il vit on the edge, sur le fil du rasoir. Il réunit tous les ingrédients et toutes les conditions qui devraient précipiter sa chute, mais elle ne se produit pas, il y a une main invisible à la manoeuvre qui le retient, qui l'empêche de sombrer totalement, mieux qui va voler à son secours pour qu'il puisse se refaire une santé en attendant la prochaine alerte, car il est quand même en proie à une menace bien réelle qu'il ne s'agit pas de nier.

Quand une crise éclate enfin, quel soulagement, pour peu de temps seulement, car il va falloir s'empresser de faire disparaître tous les éléments qui permettraient de comprendre qu'elle a été préméditée et provoquée délibérément, le mieux étant de s'en remettre à la version officielle que le plus grand nombre partagera spontanément. C'est ainsi par exemple que toutes les questions

relatives aux conditions dans laquelle elle se produit et qui sont en contradiction avec le discours officiel devront disparaître, de même les délits d'initiés caractérisés, la présence de W. Churchill dans les allées de Wall Street le 29 octobre 1929 n'était que pure coïncidence, de la même manière les simulations d'attentats réalisées par les services de renseignement au moment même où ils vont se produire, de préférence sur les lieux mêmes, seront autant de facteurs jugés insignifiants pour qu'on les mentionne.

Ce qu'on voudrait nous faire croire, c'est que tous ces éléments qui manifestement ont un rapport avec certains événements précis ou hors du commun, n'en auraient finalement aucun, le coronavirus et le confinement de toute la population non plus, qui plus est les conséquences sociales qui en découlent, du coup pourquoi faudrait-il en chercher l'origine, vaut mieux pratiquer l'autocensure cela évitera de remonter en arrière, car il ne faut pas découvrir des signes annonciateurs de ces événements ou qui pourraient laisser penser qu'ils auraient été délibérément commis, cela entrerait en contradiction avec la théorie de la crise du capitalisme qui est censée tout expliquer par elle-même, quitte à partager le consensus ambiant ou à se compromettre gravement, ce qui n'a aucune importance puisque seulement une infime minorité en aura conscience.

Au bout du compte, à quoi cela rime-t-il, sinon à ménager l'oligarchie financière.

On est en présence d'un système ou d'un mode de pensée borné ou monolithique, qui ne peut concevoir que l'oligarchie serait le principal acteur du déclenchement de toutes les crises ou de tous les événements déterminant l'orientation du capitalisme et de la société, et l'oligarchie est amenée à faire preuve d'autant plus d'audace de nos jours qu'elle concentre tous les pouvoirs plus que jamais dans le passé, ce qui lui garantit une impunité totale pour tous ses crimes. Mieux, elle est tellement sûre d'elle, qu'elle va jusqu'à se permettre d'annoncer la couleur à l'avance à ceux qui partagent leur idéologie pour qu'ils s'y préparent, sans leur fournir plus de détails, car peu font partie des initiés, pas même Trump ou Macron par exemple, on vient d'en avoir la preuve, sachant que si ses ennemis y faisaient référence, il lui suffirait de recourir à ses médias pour nier leurs allégations et les faire passer pour des complotistes pour s'en débarrasser.

Si vous vous en teniez à la littérature du mouvement ouvrier, vous ne seriez jamais en mesure de comprendre la situation, c'est fait exprès pour que vous dépendiez de leurs dirigeants pour vous orienter, dans une impasse évidemment.

Moi j'ai adopté une démarche diamétralement opposée, qui consiste à permettre à chaque lecteur de se forger librement ses propres idées en leur fournissant tous les faits à ma disposition, et peu importe l'usage qu'ils en feront, je n'ai pas à les juger. Au passage, je leur fournis les moyens de critiquer mes idées, ce qui est inconcevable pour ces dirigeants.

J'allais oublier de préciser que je ne néglige pas la crise du capitalisme. J'affirme que c'est devenu un facteur parmi d'autres que l'oligarchie a les moyens de manipuler ou d'instrumentaliser pour en tirer profit, afin d'instaurer un modèle de société totalitaire, où la crise du capitalisme serait relayée au second plan ; Je crois quand on y réfléchit un peu, que détenir la planche à billets ou contrôler l'argent ou la monnaie en circulation dans tous les sens du terme lui confère un pouvoir sans pareil. Aujourd'hui, qui voyons-nous au premier plan de la machination au coronavirus, l'oligarque le plus riche du monde, Bill Gates, un hasard sans doute !

Illustration. " *Tout cet argent de la relance est dédié aux marchés de capitaux* "

- Le Covid-19 fera émerger un nouveau paysage financier - euronews.com 1 mai 2020

Euronews -"Cette crise peut-elle changer les habitudes des investisseurs ? Devons-nous nous attendre à un nouveau paysage financier ?

Amro Zakaria Abdu, cofondateur de Market Trader Academy :

- "Absolument. Je pense que nous allons vers un élargissement du fossé entre le monde de la finance et l'économie. Ils devraient être liés, mais ils ne le sont pas. Il y aura plus de financiarisation, les gouvernements détiendront une plus grande partie de l'économie tout simplement parce qu'ils sont en train d'injecter beaucoup d'argent dans leurs économies pour les relancer. Cela accentuera aussi les disparités entre les riches et les pauvres, malheureusement, parce que tout cet argent de la relance est dédié aux marchés de capitaux et tout le monde ne possède pas des actions ou des obligations... Donc quand nous serons sortis de tout cela, nous serons dans un monde totalement différent en termes d'économie et de marchés financiers."
euronews.com 1 mai 2020

Ceci explique cela.

La France a le gouvernement le plus réactionnaire et barbare de la planète, bravo aux dirigeants du mouvement ouvrier qui en portent la responsabilité.

Ils ne veulent surtout pas que la crise sociale s'amplifie, que l'économie s'effondre, les travailleurs risqueraient de prendre le chemin de la révolution, lisez leur littérature pour le vérifier par vous-même.

La seule réponse au confinement à perpétuité : Le 11 mai, grève générale pour préparer le renversement du régime et établir une République sociale.

Au lieu de cela, ils vous offrent un 1er mai au balcon ! Les cons ça osent tout, c'est même à cela qu'on les reconnaît (Les Tontons flingueurs), notre impolitesse est honorable parce que nos intentions sont louables et légitimes contrairement aux leurs.

En temps normal ils se font passés pour des révolutionnaires ou des anticapitalistes, en temps de crise, ils dévoilent leur crasse ignorance ou leur véritable nature réactionnaire.

Si vous refusez de l'admettre ou vous le niez, dans ce cas-là dites-vous bien que votre sort est réglé et vous pouvez dire adieu définitivement à un hypothétique changement de régime ou au socialisme. Si vous avez choisi le pire, vous l'aurez en pire encore, nos ennemis vous l'ont promis et on peut leur faire confiance sur ce plan-là. Moi, c'est ce qui m'inquiète le plus. Il faut être lucide.

Ils vous prennent pour des demeurés.

- Nous avons découvert, avec stupéfaction et confusion, que des pays beaucoup plus pauvres que nous s'en sortaient bien mieux que nous. Il est vrai que ces pays ont appliqué tout de suite le triptyque gagnant : dépister, isoler, soigner...

On ne peut pas se fier aux chiffres de la mortalité égrenés chaque soir à la TV par le croque-mort qui nous sert de directeur de la santé. On ne sait s'ils sont augmentés pour justifier le confinement, ou diminués pour justifier le gouvernement, ou simplement impossibles à établir en l'absence de tests. Mais une chose est sûre, l'économie est en perdition.

On ne sait pas encore combien il y aura de faillites car tout est suspendu et il est impossible de faire de déclaration de cessation de paiement en ce moment, mais on sait d'ores et déjà que ça va être catastrophique pour les petits entrepreneurs que les gros pourront racheter pour une poignée de cacahuètes, et pour les salariés qui vont se retrouver au chômage dans une grande précarité, du fait que ce gouvernement vient de quasiment supprimer les indemnités. On sait que le confinement a augmenté les violences intrafamiliales ainsi que le mal être d'un peuple qui est déjà

un des plus gros consommateurs d'anxiolytiques. Sans compter les menaces qui pèsent sur nos libertés.

Finalement, lorsqu'on dissipe un peu le brouillard qui entoure le coronavirus, on s'aperçoit que, malgré les apparences, l'oligarchie mondialiste, dont nos dirigeants ne sont que les porte-valises, n'est pas le moins du monde ébranlée. En fait, elle était bel et bien prête, non pas à sauver les peuples, mais à utiliser le virus, comme tout ce qui se produit sur terre, accidentellement ou pas, pour nous exploiter mieux et davantage. Pareille à elle-même, elle poursuit, « quoiqu'il en coûte », son rêve de prendre le contrôle absolu d'un peuple d'esclaves.

En face, ce peuple se défend comme il peut, à commencer par les travailleurs. La page FB, C'est la grève, liste les grèves en cours ou à venir. Il y en a beaucoup. Beaucoup de monde est en colère. Tous partagent le même objectif : en finir avec un système qui détruit l'environnement et l'humain. Mais cela n'est pas un projet de société. On dit que la bourgeoisie a mis quatre siècles à imposer la propriété privée des moyens de production, et qu'elle était instaurée dans les faits, bien avant de l'être dans la loi. La bourgeoisie savait exactement ce qu'elle voulait, c'est pourquoi elle l'a obtenu. A mon sens, il nous faudra avoir une idée plus précise et mieux partagée de la société dans laquelle nous voulons vivre, si nous voulons en changer. (Des phares dans la nuit du Coronavirus? par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 30 avril 2020)

LVOG - C'est faux de prétendre que "*Tous partagent le même objectif : en finir avec un système qui détruit l'environnement et l'humain*" pour s'en être très bien accommodés, ils ne cessent d'en faire la démonstration en exhibant leur servilité.

Non, ce n'est pas parce que "*La bourgeoisie savait exactement ce qu'elle voulait, c'est pourquoi elle l'a obtenu*", c'est parce que les forces productives étouffaient dans le cadre du mode de production féodal, donc pour qu'elles continuent de croître, il fallait passer à un mode de production supérieur que la bourgeoisie ou le capitaliste incarnera.

Quand on prétend que l'évolution de la civilisation humaine dépendrait de la volonté des hommes, et non des lois qui régissent le développement des forces productives au cours du processus dialectique matérialiste et historique inconscient, une telle confusion ne peut conduire que dans une impasse ou réduire à l'impuissance ceux qui envisageraient de changer de société, infailliblement ils en arrivent à louer le capitalisme ou à se ranger à ses côtés, et ainsi forger leur propre perte.

Et pendant ce temps-là, l'oligarchie se gave.

La France continue d'être le seul pays au monde à interdire la chloroquine ; et les profits des multinationales seront sauvés à coup d'argent public et sans aucune contrepartie. Cet argent (le nôtre) ira, comme de bien entendu, grossir les fortunes faramineuses accumulées dans les paradis fiscaux. Le président des riches imite, comme toujours, son mentor, les Etats-Unis. Le site WSWS.org ne manque pas de s'en indigner :

« Les milliardaires américains ont, depuis la mi-mars, augmenté leur richesse de \$282 milliards. La fortune collective de ces 614 individus, qui s'élève à \$3 200 milliards, a été soutenue et renforcée par la hausse continue de la valeur des actions à Wall Street, qui a encore fortement augmenté lundi ».

Et comment se fait-il que les actions aient grimpé de la sorte alors que l'économie étasunienne est frappée de plein fouet et que 10% de sa population active est au chômage (sans indemnités évidemment) ?

« La solution de l'énigme tient en trois lettres : " Fed." La Fed, – c'est-à-dire la Réserve fédérale américaine, – a clairement indiqué qu'elle ferait tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir Wall Street. En conséquence, les marchés continuent de grimper. »

Voilà, comme toujours, on satisfait les milliardaires en renflouant le CAC 40 et en remettant les travailleurs au boulot, et on satisfait Big Pharma en interdisant le seul médicament sûr et bon marché utilisé par tous les autres pays et dont notre armée elle-même a commandé un stock de sécurité, et pour le reste, c'est fini, plus rien. (Des phares dans la nuit du Coronavirus? par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 30 avril 2020

Le confinement tient du fascisme, et le mouvement ouvrier s'en est accommodé, pire, il en redemande !

- La farce et l'agenda diabolique d'un «verrouillage universel» par Peter Koenig - Mondialisation.ca, 28 avril 2020

Extrait.

D'abord, il y a la farce, un gouvernement (presque) universel ment dans le monde entier au sujet d'un virus mortel, l'OMS, nommé COVID-19. La décision d'un verrouillage mondial – littéralement pour l'effondrement de l'économie mondiale – a déjà été prise lors de la conférence du Forum économique mondial (FEM) à Davos, du 21 au 24 janvier 2020. Le 30 janvier, l'OMS a déclaré que COVID-19 était une urgence de santé publique de portée internationale (PHEIC). À cette époque, il n'y avait que 150 cas connus de COVID-19 en dehors de la Chine. Il n'y a aucune raison de déclarer une pandémie. Le 11 mars, le Dr Tedros, DG de l'OMS, a transformé la PHEIC en pandémie. Cela a donné le feu vert pour le début de la mise en œuvre du « Plan ».

La pandémie était nécessaire comme prétexte pour stopper et faire s'effondrer l'économie mondiale et le tissu social sous-jacent.

Ce n'est pas une coïncidence. Il y a eu un certain nombre d'événements préparatoires, tous orientés vers une catastrophe historique monumentale à l'échelle mondiale. Tout a commencé il y a au moins 10 ans – probablement bien avant – avec le tristement célèbre rapport Rockefeller de 2010, qui a décrit la première phase d'un plan monstrueux, appelé scénario « Lock Step » (étape de verrouillage). Parmi les derniers préparatifs de la « pandémie », il y a eu l'Événement 201 (Event 201), qui s'est tenu à New York le 18 octobre 2020.

L'événement était parrainé par le Centre de santé publique Johns Hopkins, la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) et le Forum économique mondial (FEM), le club des riches et des puissants qui se réunit chaque année en janvier à Davos, en Suisse. Un certain nombre de produits pharmaceutiques (groupes d'intérêt pour les vaccins), ainsi que les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) des États-Unis et de la Chine y ont participé.

L'un des objectifs de l'événement 201 était une simulation informatique d'une pandémie de coronavirus. Le virus simulé était appelé SARS-2-nCoV, ou plus tard 2019-nCoV. Les résultats de la simulation ont été désastreux : 65 millions de personnes ont été tuées en 18 mois et la bourse a chuté de plus de 30 %, entraînant un chômage et des faillites sans précédent. C'est précisément le scénario que nous vivons aujourd'hui depuis le début de la crise.

Le scénario « Lock Step » (verrouillage ou confinement) prévoit un certain nombre d'événements ou d'éléments épouvantables et inquiétants du plan qui sera mis en œuvre par l'Agenda ID2020, une création de Bill Gates, entièrement intégrée dans les objectifs de développement durable (SDG) des Nations unies – date cible d'achèvement – 2030 (également appelé Agenda 2030,

l'agenda caché inconnu de la plupart des membres des Nations unies), la même date cible d'achèvement de l'Agenda ID02020.

Ici, juste les éléments clés en tant que précurseur de ce que le monde vit actuellement, et de ce qui est à venir, si nous ne l'arrêtons pas – pour démontrer comment cette imposture entièrement criminelle a été planifiée. Certaines parties du scénario le sont:

Un programme de vaccination massive, probablement par le biais de la vaccination obligatoire – le rêve et l'idée de Bill Gates est de vacciner 7 milliards de personnes. Une réduction massive de la population, un plan d'eugénisme – en partie par la vaccination et d'autres moyens (Réf. Bill Gates, « si nous faisons un vrai bon travail de vaccination, nous pourrions réduire la population mondiale de 10 à 15 % ». Voir « Innovating to Zero ! », discours prononcé lors de la conférence annuelle TED2010, Long Beach, Californie, 18 février 2010). Bill Gates défend depuis des années la nécessité d'une réduction massive de la population. En effet, depuis plus de 20 ans, les vastes programmes de vaccination de la BMGF en Afrique, en Inde et dans d'autres endroits du monde ont enregistré un record de stérilisation involontaire des femmes entre 14 et 49 ans. Voir En 2014 et 2015 : le Kenya a mené un programme massif de vaccination contre le tétanos, parrainé par l'OMS et l'UNICEF.

Une identification électronique pour chaque personne sur la planète – sous la forme d'une nanopuce, éventuellement injectée en même temps que la vaccination obligatoire. Cette nanopuce pourrait être téléchargée à distance avec toutes les données personnelles.

De l'argent numérisé, plus d'argent liquide.

Déploiement universel de la 5G, suivi plus tard par la 6G.

Cela conduit à un contrôle total de chaque individu sur la planète. Il est vendu au public sous le nom d'Internet des objets (IdO, en anglais Internet of Things), ce qui correspond à des voitures à conduite automatique, de l'équipement de cuisine robotisé, l'intelligence artificielle (IA) pour la production et la livraison de tout produit. Ce que le discours de vente ne dit pas, c'est comment les humains seraient marginalisés et réduits en esclavage. Pour faire avancer ce plan directeur, il faut des ondes électromagnétiques à haute fréquence. Par conséquent, le déploiement de la 5G est indispensable, quel que soit l'impact sur la santé des hommes, de la faune et de la flore – et quelle que soit son influence sur les infections virales, comme peut-être l'actuel COVID19.

L'OMS reste silencieuse, bien qu'elle admette qu'aucune étude officielle indépendante n'a été réalisée sur les dangers de la 5G – et des champs électromagnétiques en général. Cela signifie-t-il que l'OMS est cooptée par les Grands et les Puissants dans ce baratin mortel ? – Qu'il suffise de dire que, contrairement aux autres agences de l'ONU, l'OMS a été créée en 1948 par la Fondation Rockefeller (RF) – voir The Lancet. Il convient également de noter qu'environ la moitié du budget de l'OMS provient de sources d'intérêt privées, principalement de l'industrie pharmaceutique, mais aussi d'autres sources, comme les géants des télécommunications.

C'est un signe avant-coureur pour comprendre comment les choses sont planifiées. Il peut aider à relier les points ensemble pour voir ce qui est à venir.

Il peut également nous aider à comprendre ce qui se passe actuellement, dans la première phase du scénario « Lock Step » (confinement). Il dépeint clairement la nature criminelle de l'obscur État profond.

Peu importe le krach boursier – c'est un syndrome de spéculateur, les risques des riches, car la bourse est une invention occidentale pour jouer avec le capital et les gains en capital au détriment

des travailleurs, dont la vie dépend du travail de ce capital. Ils sont les premiers à partir, lorsque le Big Money (le pouvoir financier) appelle à une fusion – ou à une faillite.

Aujourd'hui, la quarantaine quasi universelle et justifiée par RIEN, le verrouillage complet de toutes les entreprises, petites ou grandes – restaurants, construction, tourisme, petites et grandes quincailleries, boulangeries, compagnies aériennes, transports -, l'interruption des chaînes d'approvisionnement – usines, transformation des aliments – et cela continue encore et encore.

Dans les pays du Nord (développés), jusqu'à 90 % des transactions commerciales proviennent de petites et moyennes entreprises (PME). La quasi-totalité d'entre elles sont aujourd'hui fermées. Deux tiers ou plus d'entre elles pourraient ne plus jamais ouvrir. Les employés et les travailleurs sont licenciés ou réduits à un travail à temps partiel, c'est-à-dire à un salaire à temps partiel – mais ils doivent quand même subvenir aux besoins de leur famille. La pauvreté et le désespoir s'installent et se généralisent. Aucun avenir en vue. Les taux de suicide vont augmenter – voir la Grèce lors de la crise de 2008-2009 – et jusqu'à dix ans plus tard – et on verra des familles ruinées, des saisies, des familles expulsées des appartements loués parce qu'elles ne peuvent plus payer leur loyer. La mendicité dans les rues devient normale, sauf qu'il n'y a plus personne pour donner un centime.

En Europe, un tiers au moins de la population active, voire plus de 50 % selon le pays et la structure de la main-d'œuvre, devrait être au chômage ou réduit à un travail à temps partiel. Et ce n'est qu'un début. Aux États-Unis, les chiffres officiels du chômage dépassent les 23 millions à l'heure actuelle – et devraient, selon les prévisions de la FED, Goldman Sachs, Bloomberg – atteindre entre 32 et 40 % au cours du prochain trimestre. Les faillites pourraient devenir insurmontables.

Le FMI prévoit pour 2020 une contraction de l'économie mondiale de seulement 3 % – et un faible taux de croissance dans la dernière partie de 2021. C'est tout à fait ridicule! – Sur quelle planète se trouvent ces gens ? Qui essaient-ils de tromper, et pourquoi ? Peut-être pour encourager les pays à emprunter d'énormes quantités de devises étrangères à ces institutions destructrices de Bretton Woods (au FMI et à la Banque mondiale) – pour s'endetter infiniment en pensant qu'avec les prévisions du FMI, tout ira bien ? – Pour les réduire davantage en esclavage par la tromperie ?

C'est le Nord global (Global North) – qui dispose d'une sorte de filets de sécurité sociale, aussi fragiles soient-ils – il y a une lueur d'espoir de soulagement. Une autre lueur d'espoir se construit sur les prémisses que l'humanité ne cessera de créer – en travaillant ingénieusement, en inventant – en avançant comme un fleuve coulant vers de nouveaux horizons, en créant de nouvelles dynamiques, de nouveaux emplois... oui, c'est ce que l'humanité peut faire – et dans notre confort, nous avons oublié cette vertu – une vertu essentielle pour la survie – la survie de la crise du coronavirus.

Le Sud global (Global South)- ou les pays en développement – présente une histoire plus sombre. Dans des circonstances normales, un tiers à la moitié de l'économie est informelle, c'est-à-dire qu'elle n'est soumise à aucune norme d'organisation formelle ou juridique. Ce sont des travailleurs temporaires, des travailleurs journaliers, des travailleurs horaires – vivant au jour le jour, sans épargne, sans filet de sécurité – et dans la plupart des cas sans couverture médicale. Ils sont laissés aux caprices du « marché », au sens propre du terme. Maintenant, le marché s'est effondré.

Il n'y a plus rien. Pas de travail, pas de revenu, pas d'argent pour payer la nourriture, le loyer, les médicaments – et le gouvernement leur ordonne, à eux les plus démunis, de rester « chez eux » – « enfermés » en quarantaine – pour se protéger d'un virus, un virus imposé que personne ne voit, mais le gouvernement et les médias veillent à ce que vous soyez conscients – et EFFRAYÉS – de ses dangers, vous ne savez jamais si c'est vrai ou faux.

Confinement à « domicile » ? – Où est la maison ? La maison est partie. Pas d'argent pour payer le loyer. Gardez une distance sociale – ne vous réunissez pas. Restez à l'écart. L'infection pourrait se propager. La peur est essentielle.

Prenez une ville comme Lima, au Pérou. La population totale du Pérou est d'environ 30 millions d'habitants. Lima, environ onze millions – dont 3 à 4 millions vivent en marge de la société ou en dessous du seuil de la pauvreté- dans des bidonvilles, ou pire. Travailleurs journaliers ou horaires. Ils vivent parfois à plusieurs heures de leur lieu de travail. Aujourd'hui, il n'y a plus de lieu de travail. Ils n'ont pas d'argent pour payer la nourriture, le transport ou le loyer – les propriétaires les mettent à la rue, les expulsent de leurs propriétés. Comment peuvent-ils rester confinés ? Comment peuvent-ils prendre soin d'eux-mêmes en étant mis en quarantaine – enfermés – sans abri, sans nourriture – cherchant désespérément à gagner juste assez d'argent pour survivre un jour de plus – et peut-être pour partager avec leur famille ? Ils ne le peuvent pas.

La protection par confinement (sic-sic) est réservée aux riches. Les pauvres, eux, meurent de faim avec leurs enfants et leurs familles – et peut-être aussi du coronavirus. Ils vivent dans des cercles de pauvreté et de misère, où il n'y a rien à épargner. Personne ne possède rien. Même pas en solidarité. Il n'y a tout simplement rien. Une privation totale, causée par un arrêt économique total – imposé au monde et surtout aux pauvres par des hommes diaboliques – et peut-être aussi par des femmes diaboliques.

Ces 3 à 4 ou 5 millions de personnes, elles sont toutes venues à un moment ou à un autre des provinces rurales, pour lesquelles le gouvernement ne fait rien, ou pas assez pour les aider. En quête d'une vie meilleure, ils abandonnent leurs « chacras » (petites parcelles de terre) et partent pour la grande ville – au paradis – où ils sont condamnés à vivre dans une plus grande misère que leurs maigres installations rurales. Ils endurent cela – toujours avec espoir. Aujourd'hui, la crise du Coronavirus provoquée par les hommes a rendu la vie encore pire, bien pire pour eux. Il n'y a pas ou très peu de subventions gouvernementales – ou alors elles arrivent trop tard ou se perdent dans la corruption.

Ils se rassemblent par solidarité. Ils doivent retourner dans leur province d'origine, dans leurs chacras, dans leur famille, où ils trouveront un abri et de la nourriture, où ils pourront à nouveau se sentir « chez eux » et aimés ou du moins accueillis.

Un gouvernement dictatorial de type militaire les empêche de partir – pour des raisons de sécurité, bien sûr – ils peuvent infecter d'autres personnes, – la farce continue. Et personne ne dit « peep ». Personne n'ose le faire, de peur d'être enfermé. Il y a la brutalité policière – bâtons, gaz lacrymogènes – la répression – et retour à nul part où s'abriter – il n'y a pas de nourriture. Jusqu'à ce que le gouvernement central tout-puissant décide d' « organiser » le rapatriement – par bus, mais il n'y a pas assez de moyens, ni d'organisation – le chaos s'installe – et le sort s'aggrave – et combien peut-il s'aggraver ? La famine frappera, les rendra de plus en plus faibles, plus sujets aux maladies et à la mort – non pas de la COVID19 , mais de la famine. Mais selon les statistiques, ces décès seront automatiquement attribués, sur ordre des maîtres, à la pandémie de Coronavirus. Naturellement. C'est ce qui se fait ailleurs, dans le Nord global.

Pourquoi pas dans le Sud ?

Lima n'est qu'un exemple parmi d'autres – il représente probablement la plupart des pays d'Amérique latine, à l'exception du Venezuela, du Nicaragua et de Cuba. Dans ces derniers pays, au centre de la misère, il existe encore un sentiment de solidarité unissant le peuple. Le gouvernement est aux côtés du peuple, mais les gens souffrent davantage, à cause des sanctions occidentales. Les gens sont littéralement assassinés par les sanctions occidentales – d'abord par États-Unis, un état génocidaire.

Le New York Times (22 avril 2020) rapporte : « Au lieu du Coronavirus, la faim nous tuera ». Une crise alimentaire mondiale se profile à l'horizon. Selon les experts, le monde n'a jamais été confronté à une telle urgence alimentaire. Le nombre de personnes confrontées à la faim aiguë pourrait doubler pour atteindre 265 millions à la fin de cette année.

Par ailleurs, d'après le New York Times :

« À Kibera, le plus grand bidonville de Nairobi, au Kenya, les habitants vivent déjà dans une extrême pauvreté. Des gens voulant désespérément manger ont déclenché une émeute de la faim lors d'une récente distribution de farine et d'huile de cuisine, faisant de nombreux blessés et deux morts ».

« En Inde, des milliers de travailleurs font la queue deux fois par jour pour obtenir du pain et des légumes frits afin de lutter contre la faim.

« Et à travers la Colombie, les familles pauvres accrochent des vêtements rouges et des drapeaux à leurs fenêtres et balcons pour indiquer qu'ils ont faim. »

« Contrôlez le pétrole et vous contrôlez les nations ; contrôlez la nourriture et vous contrôlez les gens. » Henry Kissinger

Cela nous rappelle la fameuse citation de Kissinger des années 1970 sur la famine,

« Qui contrôle l'approvisionnement alimentaire contrôle les gens », poursuit la citation,

« Qui contrôle l'énergie peut contrôler des continents entiers ; qui contrôle l'argent peut contrôler le monde. »

Kissinger, comme les Gates, les Rockefeller sont « bien intentionnés » : Ils n'ont jamais caché leur volonté de réduire la population mondiale sous une forme qui rappelle l'eugénisme, en « éradiquant la pauvreté », par exemple par la vaccination – à commencer par l'Afrique. M. Gates a récemment proposé d'essayer son nouveau vaccin à effet corona en Afrique – ce à quoi même son copain, le Dr Tedros, directeur général de l'OMS, a protesté.

La pandémie de coronavirus a apporté la pauvreté et la famine à des millions de personnes dans le monde. Et il n'y a pas de fin à l'horizon.

Au contraire, il semblerait que presque tous les gouvernements soient cooptés ou contraints tacitement à adhérer aux « lignes directrices ».

C'est à la fois diabolique et incompréhensible. Pourquoi ? Les « élites mondiales » croient vraiment qu'elles contribuent à l'avenir et au bien-être de l'humanité. Pourtant, leurs actions ont entraîné une misère abjecte, du chômage et du désespoir.

Sans de telles mesures coercitives, il serait difficile d'expliquer pourquoi presque tous les gouvernements de la planète se soumettent à cet horrible programme social et économique – et mentent, mentent, mentent abjectement – à leur population. Ceux-là même qui sont censés protéger contre le chômage, la famine et le désespoir.

Dans les circonstances « normales » de l'inégalité prédatrice de notre planète, quelque 9 millions de personnes meurent chaque année de la faim et de maladies liées à la famine. Ce chiffre pourrait augmenter de façon exponentielle. Peut-être des dizaines de millions, voire plus.

La famine et les décès dus à la famine pourraient être encore plus importantes, causés par des pénuries alimentaires provoquées artificiellement, ou par des sécheresses ou des inondations – résultant d'un changement climatique délibérément provoqué par l'homme – non pas par l'augmentation de la température causée par le CO2, dont on parle ridiculement, mais par le système avancé HAARP (High Frequency Active Auroral Research Program) de l'US Air Force.

« Pendant la guerre du Vietnam, des techniques d'ensemencement des nuages ont été utilisées à partir de 1967 dans le cadre du projet Popeye, dont l'objectif était de prolonger la saison des moussons et de bloquer les routes d'approvisionnement ennemies le long de la piste Ho Chi Minh ». Aujourd'hui, le système HAARP a été perfectionné et militarisé. Selon le document de l'US Air Force AF 2025 Final Report, la modification du temps (pour usage militaire) :

« offre au combattant de guerre un large éventail d'options possibles pour vaincre ou contraindre un adversaire ...

La modification des conditions météorologiques fera partie de la sécurité nationale et internationale et pourrait être effectuée unilatéralement... Elle pourrait avoir des applications offensives et défensives et même être utilisée à des fins de dissuasion. La capacité de générer des précipitations, du brouillard et des tempêtes sur terre ou de modifier la météo spatiale... et la production de météo artificielle font toutes partie d'un ensemble intégré de technologies [militaires] ».

Dans le cadre du programme de vaccination forcée proposé par la Fondation Gates, ceux qui refusent la vaccination pourraient, par exemple, ne pas pouvoir voyager.

La misère abjecte qui est délibérément imposée à l'humanité devient de plus en plus visible. Outre l'anéantissement des biens des gens et des entreprises, c'est la pauvreté et la famine...

Il n'existe aujourd'hui aucun tribunal de type Nuremberg, honnête, éthique et suffisamment puissant pour tenir les élites mondiales responsables et les traduire en justice. (Vous n'auriez rien de moins compromettant ? - LVOG)

Nous, les peuples, devons prendre les rênes de ce changement de paradigme en cours.

Nous, le peuple, devons sortir de ce verrouillage atroce. Mondialisation.ca, 28 avril 2020

[Ce sont eux qui pilotent l'OMS et qui sont à l'origine de cette escroquerie au coronavirus.](#)

- The Rockefeller Foundation and the international health agenda - May 11, 2013

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(13\)61013-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(13)61013-2/fulltext)

Bien qu'elle ne soit plus la seule institution philanthropique à égaliser avec la santé mondiale, la Fondation Rockefeller (RF) a marqué le domaine comme aucune autre organisation. Intégré il y a un siècle ce mois-ci, le FR a établi la coopération en matière de santé comme une initiative légitime d'organisme intergouvernemental et privé et a façonné les principes, les pratiques et les institutions clés du domaine international de la santé. Contrairement aux acteurs mondiaux de la santé avertis des médias aujourd'hui, la RF n'a pas fait étalage de son rôle mais est souvent restée dans les coulisses (...)

La RF avait un rôle géopolitique qui allait bien au-delà de la santé (...) même temps que le FR était impliqué dans des activités pays par pays, il cartographiait également le cadre institutionnel de la santé internationale. Son organisation et ses pratiques ont jeté les bases d'une nouvelle architecture sanitaire internationale légitime, dotée de sa propre bureaucratie et de son propre

mode de fonctionnement. L'Organisation de la Santé de la Société des Nations, fondée après la Première Guerre mondiale, était partiellement inspirée du Conseil international de la santé de la RF et partageait bon nombre de ses valeurs, de ses experts et de son savoir-faire en matière de lutte contre les maladies, de renforcement des institutions et de travaux éducatifs et de recherche. Lorsque l'Organisation de la Santé de la Société des Nations a été confrontée à une crise financière, la FR est devenue son principal mécène, finançant finalement une grande partie de son budget de fonctionnement. Après la création de l'OMS en 1948, l'IHD a été dissous. Pourtant, il a maintenu une présence indirecte pendant des décennies (...)

Même après que la RF se soit retirée de son rôle de premier plan dans la santé internationale, elle a gardé la main sur les activités liées à la santé et au développement - en finançant la «révolution verte» dans l'agriculture, le Population Council et les sciences sociales et la recherche médicale. À partir de la fin des années 70, il a cherché à circonscrire le passage de l'OMS aux soins de santé primaires à une variante plus technique et moins sociopolitique. Au cours des années 80, la FR a créé le Réseau international d'épidémiologie clinique et le programme des grandes maladies négligées de l'humanité. Dans les années 90, il a (...) largement inventé le modèle de partenariats public-privé qui est maintenant si omniprésent dans la santé mondiale.

Aujourd'hui, bien sûr, nous ne pouvons pas discuter de philanthropie de la santé sans invoquer la Fondation Bill et Melinda Gates, qui a imité l'approche techniquement orientée de la RF en matière de santé. Pourtant, les deux fondations diffèrent actuellement de la RF d'antan. Dans le passé, la FR a défendu la responsabilité publique en matière de santé publique et a été ouvert à de vastes discussions. Plus récemment, la FR, après avoir revigoré son rôle de santé mondiale, a exprimé son soutien à la couverture universelle des soins de santé, mais uniquement en «mobilisant les ressources du secteur privé pour financer et fournir des services de santé». Le RF encourage également «l'investissement d'impact», incitant les investisseurs en capital-risque à «s'attaquer aux problèmes sociaux et / ou environnementaux tout en réalisant également des bénéfices». Peut-être que le marquage du centenaire de la RF stimulera la réflexion interne, incitant la fondation à revenir à ses objectifs historiques d'améliorer globalement le bien-être, plutôt que de générer des bénéfices pour les investisseurs. thelancet.com May 11, 2013

L'OMS et Trump ou la voix du Pentagone, de l'Etat profond.

- Coronavirus : L'OMS appelle Pékin à l'"inviter" pour enquêter sur les origines du virus - 20minutes.fr 1 mai 2020

Les autorités sanitaires mondiales, accusées par les Etats-Unis de ne pas avoir immédiatement saisi la gravité du nouveau coronavirus, ont appelé vendredi Pékin à les inviter à participer aux enquêtes sur les origines animales du virus. « L'OMS souhaiterait travailler avec des partenaires internationaux et, à l'invitation du gouvernement chinois, participer à l'enquête sur les origines animales », a indiqué un porte-parole de l'organisation, Tarik Jasarevic, à l'AFP.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS), qui a jusqu'à présent couvert de louanges Pékin pour sa gestion de la crise, a expliqué vendredi qu'elle « croyait savoir qu'un certain nombre d'études visant à mieux comprendre l'origine de l'épidémie en Chine sont actuellement en cours ou prévues ».

Donald Trump a dit jeudi envisager de nouvelles taxes punitives contre Pékin après avoir acquis la certitude que le nouveau coronavirus provenait d'un laboratoire hautement sensible de Wuhan, et non d'un marché local d'animaux.

Selon l'OMS, les enquêtes en cours en Chine portent notamment sur des cas de personnes malades « dont les symptômes ont commencé à se manifester à Wuhan et dans ses environs à la fin de 2019, sur des échantillons pris dans les environs des marchés et des fermes des régions où

les premiers cas humains ont été identifiés, et (...) sur des espèces sauvages et animaux d'élevage vendus sur ces marchés ». 20minutes.fr 1 mai 2020

Ils osent tout. Poser la question c'est y répondre. Que vaut la parole des services de renseignement

LVOG - Quelle est la nature d'un régime qui s'en remet à l'appareil policier de l'Etat en matière de santé publique ? Un régime totalitaire ou fasciste.

- Le renseignement US ne croit pas que le coronavirus a été fabriqué par l'homme - Reuters 30 avril 2020

- Le nouveau coronavirus n'a été ni créé par l'être humain ni modifié génétiquement, assurent les renseignements américains - Franceinfo 30 avril 2020

"L'ensemble des services de renseignement apporte constamment un soutien crucial aux dirigeants politiques et à ceux qui luttent contre le virus (provoquant la maladie) Covid-19, qui provient de Chine", a indiqué la direction nationale du renseignement (DNI) dans un communiqué. Donald Trump charge Pékin

"Les services de renseignements rejoignent le large consensus de la communauté scientifique pour convenir que le virus du Covid-19 n'a pas été créé par l'homme ou modifié génétiquement", ajoute le communiqué.

"La communauté du renseignement continuera à étudier avec rigueur les informations et renseignements qui émergeront pour déterminer si l'épidémie a commencé par un contact avec des animaux infectés ou si elle a été le résultat d'un accident de laboratoire à Wuhan", la ville chinoise d'où est partie la pandémie, conclut le communiqué.

Cette rare déclaration publique des renseignements américains intervient après que le président Donald Trump n'a pas exclu de réclamer des dédommagements à Pékin pour l'épidémie de coronavirus. Franceinfo 30 avril 2020

C'est contrariant tous ces pays où les gens ne veulent pas mourir...

- COVID-19: Le modèle vénézuélien... occulté par les médias par Thierry Deronne (Venezuela infos 20 avril 2020) - Mondialisation.ca, 29 avril 2020

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) – qui a envoyé ses experts à Caracas – le confirme. Au 20 avril 2020 seuls 9 décès sont à déplorer. On compte 45 % de guérisons sur un total de 256 cas, pour une population de 31 millions d'habitants (1). Face au blocus et aux sanctions renforcées par l'administration Trump, le pont aérien de la coopération chinoise et russe, mais aussi de l'OMS et de la Croix Rouge, se poursuit. Des centaines de tonnes de gants, masques, blouses, kits de dépistage débarquent depuis des semaines.

Conscience et discipline populaires, densité du réseau des centres de santé publique « Barrio Adentro », s'ajoutent au confinement général, tests massifs et port de masques décidés avant toute infection par le Président Nicolas Maduro. « Les faits parlent d'eux-mêmes » explique l'ex-Président Rafael Correa pour qui le Venezuela freine de manière exemplaire le Covid-19 en Amérique Latine alors que par contraste les régimes néo-libéraux font passer l'économie avant la vie, provoquant la mort de milliers de femmes et d'hommes.

Le succès du Venezuela s'explique aussi par la mise en ligne d'une enquête gouvernementale sur la plate-forme « Carnet de la Patria » créée à l'origine pour connaître les besoins des familles

populaires face à la guerre économique états-unienne. Au 20 avril 18.637.699 citoyens y ont répondu, et pour certains, déclaré des symptômes qui ont permis aux médecins de les visiter rapidement pour effectuer le test de dépistage. Sans oublier la mission sociale « Barrio Adentro », système de santé créé avec l'aide de Cuba, qui aide à massifier les tests. Plus de 300.000 tests ont déjà été effectués.

Pourquoi les grands médias le cachent-ils ? Pourquoi cachent-ils les mesures de protection des travailleurs décrétées par le Président Maduro ? Pourquoi cachent-ils le retour de milliers de vénézuéliens fuyant le Covid-19 qui explose en Colombie, au Pérou et en Équateur – principales destinations d'une migration économique qui avait fui les effets du blocus états-unien (et attribuée par les médias à la « faillite du socialisme ») ?

La réponse réside dans le fait que ces pays n'offrent pas de solution sociale pour prendre en charge ces personnes, dont la plupart sont des travailleurs indépendants. Les routes de Colombie sont à nouveau pleines d'immigrants, mais cette fois dans l'autre sens. Malgré les attaques contre sa monnaie et le blocus maritime des États-Unis, le gouvernement bolivarien s'efforce de maintenir une assistance sociale de base. Et comme l'explique la journaliste brésilienne vivant au Venezuela, Fania Rodrigues, c'est ici, au Venezuela, que vivent leurs parents et que sont leurs racines. Pour elles et eux, à la frontière, le protocole de sécurité vénézuélien prévoit une assistance médicale totalement gratuite, des tests obligatoires et une quarantaine de 15 jours avant de se rendre dans leur État. Des refuges et des autobus de l'État ont été affectés à cette quarantaine, pour transporter ensuite les personnes concernées chez elles. C'est le cas des 910 vénézuéliens rentrés la semaine dernière du Brésil. Logés, nourris, confinés quelques jours avant de rentrer chez eux avec l'appui logistique du gouvernement, ils ou elles ont aussitôt reçu des masques et passé le test de dépistage. Mondialisation.ca, 29 avril 2020

LVOG - J'ai supprimé l'écriture inclusive de cet article, comme je le fais chaque fois que j'en rencontre.

Quand on vous le disait que c'était la nature du régime.

"Le consensus, c'est Pétain" : le professeur Raoult s'en prend au Conseil scientifique et à sa gestion du Covid-19 - francetvinfo.fr 30 avril 2020

Interview accordée à Paris Match.

Première cible : le Conseil scientifique, chargé de conseiller Emmanuel Macron. "Ces personnes ne savaient pas de quoi elles parlaient ! Et chacun poussait ses billes en avant. Il fallait faire plaisir, représenter l'Institut Pasteur, l'Inserm... Il n'y a rien de fiable scientifiquement là-dedans", accuse l'infectiologue qui a lui-même fait partie des onze experts nommés le 11 mars, avant d'en partir.

Toujours à propos de ses anciens confrères du Conseil scientifique, il dit qu'"on ne peut pas mener une guerre avec des gens consensuels". Avant de lâcher, plus loin : "Le consensus, c'est Pétain. Insupportable. On ne peut pas décider de cette manière."

"Trouver un vaccin est même un défi idiot"

Alors que le monde de la recherche est en quête d'un vaccin contre le Covid-19, le professeur Raoult juge que ce n'est pas la bonne solution. "Trouver un vaccin pour une maladie qui n'est pas immunisante... C'est même un défi idiot, juge le scientifique, qui dirige l'IHU Infection Méditerranée, à Marseille. Près de 30 milliards de dollars ont été dépensés pour celui contre le VIH, voyez le résultat ! Ce n'est pas une guerre de laboratoire, mais d'intelligence. Quand on ne sait pas gérer une maladie infectieuse, on nous sort le coup du vaccin !"

Lui continue de défendre son traitement à base d'hydroxychloroquine pour combattre le Covid-19. "L'hydroxychloroquine est le traitement de référence pour les pneumopathies [infections du système respiratoire], se permet-il de rappeler. Un Américain sur huit en prend une fois par an !"

Didier Raoult : Ce traitement est bête comme chou, c'est pour ça qu'il irrite. On part d'un fait : une maladie sans remède. La réflexion ensuite est banale. Quel médicament déjà actif pourrait fonctionner ? francetvinfo.fr 30 avril 2020

C'est comme cela les arrange.

- En effet, chaque pays va ou ne va pas prendre en compte certains critères. Pour le cas belge, il semblerait qu'une «surévaluation» du nombre de morts serait la cause principale à cette première place, comme le rapporte Le Monde. À l'opposé de certains États, la Belgique comptabilise tous les décès, tant au niveau de la localisation que les morts dites «suspectes» –pas obligatoirement testées–, entraînant ainsi une potentielle surévaluation. sputniknews.com 30 avril 2020

LVOG - On les compte ou on les compte pas, les morts dans les maisons de retraite, les morts à leur domicile. On ne sait pas au juste de quoi ils sont morts, on "*suspecte*" le coronavirus, bon allons y pour le coronavirus, et un coronavirus de plus histoire de gonfler les statistiques et de nourrir la psychose collective. Cela doit les divertir les psychopathes sadiques.

Ils ont été jusqu'à trier les condamnés à mort. (Applaudissez !)

Oui, les hôpitaux ont bien procédé au «tri» des patients - sputniknews.com 30 avril 2020

Une semaine après de premières révélations sur des recommandations des autorités sanitaires de «limiter fortement» l'admission en réanimation des «personnes les plus fragiles», le Canard enchaîné revient à la charge après le démenti du ministère. Le document en question existe bel et bien et Sputnik l'a analysé: il laisse peu de place au doute.

«Dans un hôpital public d'Île-de-France –des documents en possession du "Canard" en attestent–, aucun patient de plus de 70 ans n'a été admis en réa durant les six jours les plus critiques de la crise. Un "tri" que personne ne semble prêt à assumer aujourd'hui...»

Le constat dressé par le Canard enchaîné est sans appel. Une semaine après ses révélations concernant l'existence d'une «circulaire» en date du 19 mars qui «suggérait de limiter fortement l'admission en réanimation des personnes les plus fragiles», le palmipède en remet une couche dans son édition du 29 avril, en réponse au démenti du ministère de la Santé.

«Il n'y a pas de circulaire concernant la prise en charge des résidents d'Ehpad publiée à cette date. Nous ne savons pas de quel document il est question», répondait au Figaro le ministère de la Santé, dans un article paru le 23 avril.

Olivier Véran et son administration espéraient-ils s'en tirer à si bon compte? La veille de la publication cette réaction officielle dans les colonnes du Figaro, l'hebdomadaire satirique s'interrogeait quant à l'impact de cette fameuse «circulaire» sur une possible «aggravation du bilan de l'épidémie pour les patients les plus âgés».

Chiffres de l'Assistance publique de Paris à l'appui, l'auteur du papier soulignait ainsi qu'en une quinzaine de jours– à compter du 21 mars –, la part des patients de plus de 75 ans et de plus de 80 ans dans les services de réanimation avait fondu, passant respectivement de 19% à 7% et de 9% à 2%, alors qu'au même moment, l'épidémie «a explosé dans ces tranches d'âges élevées.»

«Son cabinet [d'Olivier Véran, ndlr.] joue sur les mots. Le Palmipède a improprement qualifié de circulaire un texte de recommandations régionales», répond cette semaine le «Canard», qui cette fois-ci, lâche les références exactes du fameux document, publié par l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Île-de-France «avec le visa du ministère, évidemment».

«Échelle de fragilité clinique»

Fort de ces informations, ce document disponible en ligne, qui «s'adresse particulièrement aux médecins», vise à apporter «un soutien conceptuel» aux équipes soignantes «sursollicitées» confrontées –dans le «contexte d'exception» d'une crise sanitaire où «les ressources humaines, thérapeutiques et matérielles pourraient être ou devenir immédiatement limitées»– à «des choix difficiles et des priorisations dans l'urgence concernant l'accès à la réanimation» et qui «ne sont pas nécessairement habituées à la démarche réflexive des limitations des traitements.»

Six puces détaillent les «principes d'une décision d'admission en unité de soins critiques» [services de soins intensifs, de réanimation, ndlr]. Le document commence par la collégialité de la procédure, «définie par voie réglementaire au décours de la loi Clayes-Leonetti», et rappelle «la garantie d'un accompagnement et de soins pour tous, respectueux de la personne et de sa dignité». Le «respect des volontés et valeurs» du patient, «l'évaluation du nombre de défaillances d'organes au moment de la prise de décision», ainsi que la «prise en compte de l'état antérieur» de ce dernier figurent parmi les critères énumérés.

Afin d'éclairer les médecins sur l'évaluation de ce point particulier, le document de l'ARS suggère «au minimum» la prise en compte des comorbidités, de l'état des fonctions cognitives du patient, mais surtout «de son âge (à prendre particulièrement en compte pour les patients COVID)» et de sa «fragilité». À cette fin, il reprend l'«échelle de fragilité clinique» d'une étude canadienne sur la santé du Geriatric Medicine Research de l'université de Dalhousie (Halifax).

Silhouettes de personnes voûtées équipées de canne ou de déambulateur à l'appui, cette «échelle» illustrée classe les individus en neuf catégories, allant des «très en forme», à savoir des personnes «actives et motivées» à celles en «phase terminale», en passant par le stade «vulnérable», qui concerne les personnes non dépendantes, mais qui «se plaignent souvent d'être au ralenti ou fatiguées durant la journée», ainsi que les «très sévèrement fragiles» qui «habituellement, ne se remettraient pas même d'une maladie bénigne.» À partir du stade 5, tous sont dépeints comme étant des individus plus ou moins «fragiles».

«Démarche réflexive des limitations des traitements»

Le document canadien repris par l'ARS dresse un récapitulatif complémentaire, celui des «scores de fragilité» concernant les patients souffrant de troubles cognitifs. «Démence légère» pour ceux qui «oublie des détails d'un événement récent» sans avoir oublié l'évènement lui-même, «modérée» pour une mémoire à court terme «très altérée» et un troisième et dernier niveau, qualifié de «sévère» pour les personnes nécessitant une aide pour effectuer leurs soins personnels. Un panel d'éléments censé aider les soignants à prendre leur décision d'accepter ou non de patients d'un certain âge en réanimation, dans le cas où ils ne refuseraient pas d'eux-mêmes d'y rentrer ou si l'absence de signe de gravité de la maladie justifierait un tel refus.

«Une telle admission risquerait aussi de priver un autre patient d'une prise en charge en réanimation, alors qu'elle/il aurait plus de chance d'en bénéficier. Ainsi, nous considérons licite de ne pas admettre un patient en réanimation dès lors qu'il s'agit d'une obstination déraisonnable, y compris si une place de réanimation est disponible», souligne le document de l'ARS d'Île-de-France.

Pour ces patients refoulés des services de soins intensifs, le document laisse peu de doute sur leur sort: «Chez ces patients non admis en soins critiques, les soins ne sont pas interrompus, mais s'intègrent dans le cadre d'un accompagnement en collaboration avec les spécialistes d'une telle prise en charge palliative afin d'assurer une absence de souffrance et une fin de vie digne et apaisée, en présence de leurs proches», développe la note.

En somme, les malades sont mis sur une voie de garage pour laquelle la mort semble être la seule issue envisagée.

«Un "tri" que personne ne semble prêt à assumer aujourd'hui»

Des malades refusés en réanimation pour lesquels un décret publié le 29 mars autorisait jusqu'à la mi-avril le recours au Rivotril (un puissant anxiolytique habituellement utilisé dans le traitement de l'épilepsie) afin de prodiguer des soins palliatifs. D'ailleurs, le tableau méthodologique concluant la note de l'ARS, qui évoque la nécessité pour les familles «d'anticiper» avec les médecins un éventuel recours à des soins palliatifs pour leurs proches en Ephad et en USLD (unités de soins de longue durée), rappelle ceux des fiches de «recommandations» adressées au personnel soignant vers lesquelles renvoyait le fameux décret du 29 mars.

Document qui fut dénoncé en son temps par plusieurs députés, l'un d'eux fustigeant un «passeport pour la mort douce», un autre s'interrogeant: «ne risque-t-on pas de passer de la sélection des patients à une euthanasie massive qui ne dit pas son nom?». sputniknews.com 30 avril 2020

Sinon, à quoi bon franchement !

- La Banque centrale européenne s'attend à un repli de "5 à 12%" du produit intérieur brut de la zone euro cette année, a annoncé sa présidente Christine Lagarde.

La France a annoncé un effondrement de 5,8% de son PIB au premier trimestre, l'Espagne de 5,2% et l'Italie de 4,7%. A l'échelle de la zone euro, l'activité a chuté de 3,8%, selon l'institut Eurostat.

L'économie canadienne risque de se contracter de 12% en 2020 en rythme annuel, selon une étude officielle.

Le nombre de chômeurs a bondi de 13,2% en Allemagne en avril, sa plus forte hausse en un mois depuis 1991. Le taux de chômage est désormais de 5,8%.

Les Etats-Unis ont enregistré 3,8 millions de nouveaux inscrits au chômage sur une semaine, ce qui porte à plus de 30 millions les nouvelles demandes depuis mi-mars. AFP 1 mai 2020

Continuez de vous empoisonner est leur priorité.

- 99% des McDonald's chinois et américains ouverts, 45% en Europe - BFMTV 1 mai 2020

Relativisons, sans direction nous serons toujours vaincus.

Le monde au bord d'une explosion sociale majeure - Les Echos 22 avril 2020

Le déconfinement progressif, qui se fait jour dans la plupart des pays du monde, pourrait relancer les mouvements de protestation. D'autant que les conséquences économiques du Covid-19 sont effroyables pour les plus démunis.

Troubles sociaux, manifestations violentes, révoltes, voire révolutions... Les risques d'effondrement de la société, mise sous le boisseau par les mesures de confinement adoptées dans la majorité des pays du monde, pourraient de nouveau faire irruption dans le paysage. La semaine dernière, à l'occasion des réunions de printemps, virtuelles, du Fonds monétaire international (FMI), l'économiste en chef de l'institution multilatérale, Gita Gopinath, a mis en garde contre les effets de la récession qui se profile : « Si cette crise est mal gérée et que des citoyens estiment que leur gouvernement n'a pas fait assez pour les aider, des troubles sociaux pourraient émerger. »

Pour le directeur du département des finances publiques du Fonds, Vitor Gaspar, certains pays pourraient voir émerger des mouvements de contestation sociale si les mesures mises en oeuvre pour tenter d'atténuer l'impact de l'épidémie de nouveau coronavirus sont jugées insuffisantes ou inéquitables par la population. Les gouvernements marchent sur des oeufs.

Volcan endormi

Même en temps de confinement, des premiers troubles sont apparus. Aux Etats-Unis, par exemple, des manifestations appelant à la levée de ces mesures ont eu lieu en début de semaine, notamment en Pennsylvanie. Le gouvernement indien, lui, s'est vu obliger d'assouplir les conditions du confinement pour permettre à des millions d'Indiens de reprendre le travail depuis le début de la semaine pour leur éviter de mourir de faim. La perspective de la fin du confinement pourrait bien réveiller le volcan d'une contestation sociale qui couvait avant le déclenchement de la pandémie.

Dans la France confinée, plusieurs syndicats et organisations de jeunesse ont appelé, lundi, à la mobilisation. « Même confinés, manifestons toutes et tous le 1er mai avec des pancartes, banderoles ou en envahissant les réseaux sociaux, et donnons à cette journée une véritable force collective », revendiquent les organisations syndicales CGT, FSU, Solidaires et les mouvements lycéens FIDL, MNL, UNL et étudiant Unef.

Dans son rapport consacré aux finances publiques, le FMI avait souligné que de nombreux pays ont été le théâtre de mouvements sociaux de contestation tout au long de l'année 2019 – qu'il s'agisse des « gilets jaunes » en France, des manifestations à Hong Kong ou au Liban, en passant par l'Algérie ou le Chili. Selon le comptage du centre de réflexion Carnegie Endowment for International Peace, une centaine de mouvements de contestation du gouvernement s'est tenue depuis 2017, à l'instar des « gilets jaunes » en France ou des manifestations contre les leaders politiques des pays pauvres comme le Soudan et la Bolivie. Une vingtaine de ces soulèvements ont d'ailleurs renversé des dirigeants, tandis que plusieurs ont été réprimés de manière brutale.

Bombe sociale

La crise sanitaire du Covid-19 ne fera qu'exacerber les conditions préexistantes d'inégalité partout où elle frappe. A plus ou moins brève échéance, certains s'attendent à des soulèvements et des révolutions. L'Organisation internationale du travail a d'ailleurs averti que la crise détruirait près de 200 millions d'emplois dans le monde et réduirait considérablement les revenus de 1,25 milliard de personnes supplémentaires. Or, la plupart d'entre eux étaient déjà pauvres. Dans un tel contexte, il serait naïf de penser que, une fois l'urgence médicale passée, le monde pourra continuer comme avant. La colère et l'amertume trouveront de nouveaux débouchés. Pour Francesco Rocca, chef de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), la situation est explosive. « Dans les quartiers les plus difficiles des plus grandes villes, j'ai peur que dans quelques semaines nous ayons des problèmes sociaux. C'est une bombe sociale qui peut exploser à tout moment, car ils n'ont aucun moyen d'avoir un revenu », avait-il indiqué lors d'une conférence de presse des Nations unies fin mars. Le compte à rebours a commencé. Les Echos 22 avril 2020

La monstreuse imposture dévoilée petit à petit.

- Covid-19, une réponse sous influence ? - entelekheia.fr 25 avril 2020

Extrait.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Qui a guidé le gouvernement britannique vers cette politique de confinement douteuse et alarmiste ? L'hypothèse admise est que les conclusions ont été formées sur la base d'une analyse épidémiologique solide et de recherches menées par des médecins et des scientifiques qui se soucient du bien-être de tous.

La réalité est ce que nous allons examiner dans cet article. Neil Ferguson, professeur à l'Imperial College, a été le responsable de la modélisation du Covid-19. Son modèle virtuel a été recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et il s'est concrétisé dans des politiques, pratiquement sans examen. La prédiction catastrophiste de Ferguson de 500 000 morts dans le seul Royaume-Uni est devenue le fondement du revirement de Boris Johnson, qui est passé d'une volonté d'immunité collective à une quarantaine collective.

Si certains ont cru comprendre que Ferguson a par la suite revu ses calculs de mortalité à la baisse, il a en fait insisté sur ses prévisions sur Twitter, martelant qu'en l'absence de mesures de confinement drastiques, les chiffres seraient encore plus élevés.

Qui est Neil Ferguson ?

Ferguson est directeur par intérim du Consortium pour la modélisation de l'impact des vaccins (Vaccine Impact Modelling Consortium, VIMC), qui est basé à l'Imperial College de Londres. Selon la biographie de Ferguson sur le site web, « une grande partie de [son] travail est appliquée, informant les institutions de santé publique et mondiale sur les politiques de contrôle des maladies ».

Le professeur qui a fait dérailler l'ébauche de stratégie d' « immunité collective » de Boris Johnson est un familier des controverses, et est décrit comme ayant un bilan « inégal » de modélisation des pandémies par un de ses pairs universitaires, le professeur Michael Thrusfield de l'université d'Edimbourg, un expert en épidémiologie vétérinaire.

Ferguson a contribué à la modélisation de la réponse du gouvernement britannique à la fièvre aphteuse de 2001, que Thrusfield a décrit comme « inadaptée » (2006) et « gravement déficiente » (2012). Thrusfield a souligné les limites des méthodes de modélisation mathématique de Ferguson, et a appliqué les doutes qu'il avait exprimé sur la fièvre aphteuse à la réponse actuelle à la « crise » du Covid-19.

Une estimation de douze millions d'animaux ont été abattus à la suite de l'initiative de Ferguson de 2001. La communauté agricole a été dévastée par des suicides et des faillites qui ont irrémédiablement modifié le paysage de l'agriculture britannique, en forçant des petites exploitations saines à fusionner avec des compagnies agro-alimentaires et en renforçant la gouvernance centrale de l'UE dans le secteur agricole.

Insight : Slaughtered on Suspicion, un documentaire réalisé par UK Column en 2015, donne un aperçu choquant des souffrances causées par le modèle de Ferguson et la « nouvelle normalité » imposée à la communauté agricole britannique. Voici une déclaration faite par l'un des contributeurs au programme :

12.000.000 d'animaux [statistiques de la Meat & Livestock Commission, Commission de la viande et du bétail] ont été abattus, mais cela ne comprend pas les agneaux de lait, les agneaux avortés,

les veaux ou les porcelets. En outre, des dizaines de milliers de poulets ont été abattus au cours des premiers mois, au prétexte de santé. 88% des animaux abattus n'avaient pas contracté la fièvre aphteuse [source : ministère de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales]. [2]

L'aérodrome du Grand Orton a été utilisé pour abattre des moutons sous prétexte d'abattage « volontaire » : c'était tout sauf volontaire, et les agriculteurs qui ne participaient pas étaient impitoyablement menacés. Un seul cas bénin de fièvre aphteuse a été enregistré parmi les milliers de tests sanguins effectués à Great Orton [source : DEFRA].

Un tapis roulant courait de la tente d'abattage de Great Orton jusqu'aux tombes. Il courait 16 heures par jour, transportant de jeunes agneaux « morts ». Les abatteurs qui y travaillaient m'ont dit que beaucoup d'agneaux étaient enterrés vivants.

L'homme qui conseillait Tony Blair pendant ce fiasco était, comme beaucoup le savent, le professeur Ferguson de l'Imperial College. Il aurait été licencié par le DEFRA à la fin de l'épidémie, mais le mal était fait ! Le professeur Ferguson a ensuite reçu la médaille de l'Ordre de l'Empire britannique en 2002 pour son travail pendant la fièvre aphteuse de 2001?. [Gras ajouté]

En 2002, Ferguson a prédit que jusqu'à 50 000 personnes mourraient de la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob connue sous le nom de « maladie de la vache folle », et que ce chiffre passerait à 150 000 si l'épidémie s'étendait aux ovins. La réalité est la suivante : « Depuis 1990, 178 personnes au Royaume-Uni sont mortes de la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, selon la National CJD Research & Surveillance Unit (unité nationale de recherche et de surveillance de la MCJ de l'université d'Édimbourg ». (2017) [3]

En 2005, Ferguson a affirmé que jusqu'à 200 millions de personnes pourraient être tuées par la grippe aviaire ou H5N1. Début 2006, l'OMS n'avait attribué que 78 décès au virus, sur 147 cas signalés. [4]

En 2009, Ferguson et son équipe de l'Imperial College ont informé le gouvernement que la grippe porcine ou H1N1 allait probablement tuer 65 000 personnes dans le seul Royaume-Uni. Au final, la grippe porcine a coûté la vie à 457 personnes au Royaume-Uni. [5]

Aujourd'hui, en 2020, Ferguson et l'Imperial College ont publié un rapport selon lequel un demi-million de Britanniques et 2,2 millions d'Américains pourraient être tués par le Covid-19. Le rapport n'a toujours pas été examiné par des pairs ; malgré cela et malgré le sensationnalisme mathématique flagrant de Ferguson, le gouvernement britannique a adopté le verrouillage socio-économique dévastateur proposé par Ferguson. [6]

Pourquoi le gouvernement britannique a-t-il été si prompt à suivre le plan de Ferguson ? GAVI et l'Imperial College

Le Vaccine Impact Modelling Consortium (Consortium pour la modélisation de l'impact des vaccins, acronyme anglais VIMC) est hébergé par le département d'épidémiologie de l'Imperial College. Le VIMC est financé par la Fondation Bill et Melinda Gates [7] et par « GAVI, l'alliance pour les vaccins » (« Global Alliance for Vaccines and Immunisation » ensuite devenue « Gavi, The Vaccine Alliance »). [8] Bill et Melinda Gates ont commencé à financer l'Imperial College en 2006, quatre ans avant que la Fondation Gates ne lance la 'Décennie de la collaboration en matière de vaccins des responsables de la santé mondiale' (Global Health Leaders Launch Decade of Vaccines Collaboration, GHLLDVC) et un an après que Ferguson ait démontré son penchant pour les projections exagérées avec les chiffres de la mortalité du H5N1.

Jusqu'à la fin de 2018, la Fondation Gates a parrainé l'Imperial College à la hauteur mirifique de 185 millions de dollars. Cela fait de Gates le deuxième sponsor, battu au pied de la première place

du podium par le Wellcome Trust, une organisation caritative britannique de recherche qui avait commencé à financer l'Imperial College avant la débâcle de la fièvre aphteuse de Ferguson et qui, à la fin de 2018, avait déjà fourni à l'Imperial College plus de 400 millions de dollars de financement. J'examinerai les connexions du Wellcome Trust dans la deuxième partie de cette série.

La Fondation Gates a créé le GHLLDVC en collaboration avec l'OMS, l'UNICEF et l'Institut national américain des allergies et des maladies infectieuses (NIAID). Ce qui suit est extrait du site web de la Fondation Gates :

Le plan d'action mondial pour les vaccins permettra une meilleure coordination entre tous les groupes de parties prenantes – gouvernements nationaux, organisations multilatérales, société civile, secteur privé et organisations philanthropiques – et identifiera les lacunes critiques en matière de politique, de ressources et autres qui doivent être comblées pour concrétiser le potentiel des vaccins à sauver des vies.

Le conseil de direction de la Collaboration comprenait à l'époque la directrice générale de l'OMS, le directeur de la NIAID (le Dr Anthony Fauci, aujourd'hui bien connu comme l'un des principaux détracteurs de la chloroquine aux USA, NdT], le directeur de l'UNICEF, le président de la Fondation Gates pour la santé mondiale et le président de l'Alliance des leaders africains contre le paludisme. Le comité directeur comprenait le Directeur de l'immunisation, le Ministère britannique de la santé et de nombreux autres représentants de l'OMS, de l'UNICEF et d'organisations associées. Il s'agit d'un groupe de personnes axées sur l'immunisation qui contrôlent la politique des organes directeurs de la santé mondiale, et qui se disent neutres.

L'OMS a été désignée comme « l'autorité directrice et coordinatrice de la santé internationale au sein du système des Nations unies » et a été créée pour être chargée de « définir le programme de recherche sur la santé », entre autres tâches liées à la politique d'immunisation mondiale. L'UNICEF, « le plus grand fournisseur mondial de vaccins pour les pays en voie de développement », a accès aux enfants sur le terrain dans plus de 150 territoires et pays (2010).

Nous voyons déjà le potentiel de conflit d'intérêts sérieux derrière le modèle Ferguson sur le Covid-19, et cela deviendra encore plus évident, alors qu'aujourd'hui, ses interactions avec un complexe pharmaceutique protégeant potentiellement ses propres intérêts par rapport à toute préoccupation réelle pour la santé et le bien-être des populations mondiales sont de mieux en mieux comprises.

La GAVI est financée par le même réseau qui forme le GHLLDVC, avec quelques ajouts notables : la Banque mondiale et les gouvernements des pays donateurs. La Fondation Gates en est l'un des principaux sponsors, mais elle est devancée par le gouvernement britannique, qui a joué un rôle clé dans la création de la GAVI et qui en est le principal donateur.

Alors que de nombreux secteurs de la société britannique ont vu leur niveau de vie chuter, que les personnes âgées sont gravement négligées, que le Service national de santé est en déclin et que le nombre de sans-abri augmente, le gouvernement britannique, via UKAID, a promis 1,44 milliard de livres sterling à GAVI pour 2016-2020 et hébergera la Conférence des donateurs de GAVI pour 2020, qui doit avoir lieu en juin prochain et sera destinée à « mobiliser au moins 7,4 milliards de dollars de ressources supplémentaires pour protéger la prochaine génération avec des vaccins, réduire les inégalités face aux maladies et créer un monde plus sain, plus sûr et plus prospère ». (gras ajouté)

La conférence prévoit de réunir des dirigeants politiques, des membres de la société civile, des donateurs publics et privés, des fabricants de vaccins et des gouvernements pour soutenir GAVI, l'alliance pour les vaccins – qui se vante d'avoir « aidé à vacciner près de la moitié des enfants du

monde contre des maladies infectieuses mortelles et débilitantes ». Le lobby pro-vaccins ne tarit pas d'éloges sur cette affirmation, mais il faut tenir compte des préoccupations concernant l'efficacité et la sécurité de ces programmes de vaccination de masse, notamment lorsqu'ils sont testés dans des pays pauvres, en voie de développement.

Les recettes du marché mondial de la vaccination devraient atteindre 59,2 milliards de dollars en 2020 ; ce chiffre pourrait bien augmenter avec l'arrivée de Covid-19. L'investissement du gouvernement britannique dans la GAVI aux côtés du promoteur de vaccins Bill Gates doit, une fois de plus, soulever la question des conflits d'intérêts. Dans quelle mesure le gouvernement britannique protège-t-il ses propres actifs en imposant un confinement à sa population ? Les vaccins sont appelés à être une source majeure de revenus pour les plus grandes sociétés pharmaceutiques du monde, et le gouvernement britannique est investi dans cet avenir lucratif. La conférence de reconstitution des ressources de la GAVI doit être hébergée par un gouvernement britannique dont la politique de confinement ébranle effectivement l'économie nationale et punit collectivement les plus vulnérables de la société.

Lorsque Bill Gates s'est associé à la GAVI il y a vingt ans, il réfléchissait à la prochaine cible de sa philanthropie et se concentrait « de plus en plus sur le pouvoir et le potentiel des vaccins ». C'est l'important parrainage de Gates qui a lancé la GAVI, et dix ans plus tard, Gates a lancé son propre plan de « Décennie des vaccins » pour les années 2010.

Le plan d'action mondial pour les vaccins (GVAP) 2012-2020, approuvé par les 194 États membres participant à l'Assemblée mondiale de la santé (2012), est dirigé par les membres mêmes du consortium Gates de la « décennie du vaccin », promu par l'OMS, et réunit des gouvernements, des élus, des professionnels de la santé, des universités, des fabricants, des agences mondiales, des organismes de recherche et développement, des membres de la société civile, des médias et le secteur privé – pour promouvoir la vaccination mondiale. Il s'agit d'un complexe d'entreprises à but lucratif qui exploite le secteur « humanitaire » pour donner du crédit aux prétentions de la philanthropie ou, de manière plus réaliste, du philanthro-capitalisme.

Notes de la traduction :

[1] Les mesures de confinement n'offrent aucun avantage scientifiquement prouvé, selon le Professeur Johan Giesecke, conseiller au gouvernement suédois, premier directeur scientifique du CDC européen et conseiller à l'OMS.

Il est probable que, si l'on avait appliqué la politique des tests en masse à la coréenne et confiné uniquement les gens positifs, nous aurions pu sauver des vies dans les Ehpad, au lieu de les transformer en clusters épidémiques comme nous l'avons fait en confinant ensemble des personnes âgées contaminées ou non.

[2] De notre côté, nous avons trouvé le chiffre officiel de 6 millions d'animaux abattus en Grande-Bretagne dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de fièvre aphteuse britannique de 2001... pour un total de 2000 cas déclarés (oui, c'est tout). Sources : BBC, Wikipedia. Le chiffre de 12 millions se réfère probablement aux animaux abattus (souvent en l'absence de cas mais par précaution comme en Espagne ou en Allemagne) dans toute l'Europe. La France en avait eu deux cas.

[3] En France, entre 1992 et 2019, la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (encéphalopathie spongiforme bovine) a fait... 28 morts.

[4] La pandémie fantôme de grippe H1N1 avait soulevé, à l'époque, bien des questionnements sur les enjeux financiers des politiques de vaccination (lien en français).

[5] La grippe aviaire H1N1 a fait 282 victimes au total dans le monde entre 2003 et 2009.

[6] Le 12 mars, Ferguson annonce à Emmanuel Macron sa prédiction : 500 000 morts en France « si on ne fait rien ». Le gouvernement français s'affole et entame le processus du confinement. Naïveté, incompetence ou suivisme complice ? Le fait est que personne, au gouvernement, n'a l'idée de vérifier le passé de prédictions apocalyptiques fallacieuses de Ferguson. Pourquoi suivre l'Imperial College, étant donné son historique exécrable ? Nous n'avons donc pas de bons modélisateurs en France ?

[7] Qu'est-ce qui justifie l'immense influence de Bill Gates auprès des organisations médicales supra-nationales ? Sur Politico, un portait du magnat de l'informatique le présente ironiquement comme « le médecin le plus puissant du monde », soulignant ainsi en creux que l'un des hommes les plus influents de la planète sur les questions médicales n'a aucune légitimité, à quelque titre que ce soit, pour peser sur les politiques de santé mondiales : c'est de l'exercice illégal de la médecine sur une échelle sans précédent, ni plus ni moins. De plus, en ce moment, il conviendrait de se pencher sur les raisons pour lesquelles Gates, qui prétend agir pour le bien de tous et notamment des pays les plus défavorisés, mène aujourd'hui une croisade contre l'hydroxychloroquine (un traitement facile à produire et bon marché parfaitement adapté aux besoins des pays en voie de développement), et dans l'attente de ses inévitables vaccins, propose à la place son remède à lui, l'injection de plasma de personnes guéries du Covid-19 à des malades, un processus thérapeutique coûteux qui demande une organisation et des équipements inaccessibles aux pays pauvres, et donc déplacé dans le cadre d'une pandémie mondiale. Et aussi, pourquoi cet « ami du peuple » a-t-il préconisé les mesures de confinement les plus draconiennes, à faire suivre par un semi-confinement jusqu'à l'arrivée éventuelle d'un hypothétique vaccin, au risque de ruiner des millions de personnes ?

[8] Gavi, l'alliance de Bill Gates pour les vaccins, travaille également avec l'INSERM et le CNRS.

Ceci explique cela.

Le constructeur aéronautique Boeing a confirmé qu'il allait réduire ses effectifs globaux d'environ 10%. Plusieurs grandes compagnies ont déjà annoncé des plans de suppressions d'emplois: 12.000 chez British Airways, 5.000 chez la scandinave SAS, 2.000 chez Icelandair... AFP 30 avril 2020

LVOG - Des centaines de milliers d'entreprises dans le monde vont les imiter...

- Coronavirus : pas de chômage partiel si vous refusez d'envoyer vos enfants à l'école - Yahoo 29 avril 2020

Les règles vont changer pour l'attribution du chômage partiel pour les parents d'élèves. À partir du 1er juin, les parents qui n'envoient pas leurs enfants à l'école alors que celle-ci peut les accueillir ne pourront plus bénéficier du dispositif de chômage partiel.

À défaut, les parents dont les enfants ne peuvent pas retourner à l'école, devront fournir à leur employeur une attestation de l'école précisant que l'établissement ne peut pas accueillir l'enfant. Cela peut être le cas lorsque certains établissements scolaires n'ouvrent pas, comme c'est envisagé par certains élus locaux.

Concernant l'ensemble des salariés concerné par le dispositif de chômage partiel, Muriel Pénicaud a précisé qu'il y aura une évolution progressive du dispositif à partir du 1er juin qui passera "probablement" par un taux de prise en charge "un peu moins important" par l'État des rémunérations versées par les entreprises, "mais ça va être progressif", a-t-elle expliqué.

“Le but, c’est que le chômage partiel accompagne la reprise en douceur”, a expliqué la ministre en précisant que des discussions étaient en cours avec les partenaires sociaux pour organiser l’évolution du dispositif au-delà de cette date.

11,3 millions de personnes sont actuellement en chômage partiel, soit près de la moitié des salariés, selon les chiffres donnés le 29 avril par la ministre du Travail sur France Inter. Yahoo 29 avril 2020

Manipulation des faits. Quand ils font une découverte, il faut s'attendre au pire.

- Coronavirus : les enfants auraient autant de risque d'être contaminés que les adultes, selon une étude - Yahoo 29 avril 2020

“Les enfants sont aussi susceptibles d'être contaminés que les adultes”, conclut l'étude, qui ajoute qu'ils sont quand même moins nombreux à développer des symptômes sévères. Yahoo 29 avril 2020

Leur vieux monde empeste, il ne reste plus qu'à faire table rase !

- Suède : la ville de Lund déverse une tonne de fiente dans ses parcs pour décourager les fêtards - Franceinfo 29 avril 2020

- En Espagne, une station balnéaire asperge sa plage d'eau de Javel et provoque un tollé - Yahoo 29 avril 2020

En Andalousie, la petite station balnéaire de Zahara de los Atunes a provoqué un tollé en aspergeant sa plage d'eau de Javel pour protéger les enfants du Covid-19. Yahoo 29 avril 2020

Pendant que d'autres "manifestaient" au balcon !

- Liban: Heurts lors de manifestations contre le coût de la vie, un mort - Reuters 29 avril 2020

Des manifestations contre les difficultés économiques croissantes au Liban ont éclaté à Tripoli, ville portuaire du nord du pays située à 80 km de la capitale Beyrouth, et se sont étendues mardi à d'autres villes, donnant lieu pour la deuxième nuit consécutive à des heurts et à l'incendie de banques.

Un manifestant a été tué dans la nuit de lundi à mardi à Tripoli, selon des sources sécuritaires et médicales, alors que la crise économique a alimenté le mouvement de contestation et de remise en cause des élites accusées de corruption qui a émergé en octobre dernier.

Le confinement instauré dans le but d'enrayer la propagation du coronavirus a accentué la pression sur l'économie du Liban, l'un des pays les plus lourdement endettés du monde, avec un effondrement de la monnaie, une inflation grandissante et un taux de chômage croissant. Reuters 29 avril 2020